

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OTTAWA, MARDI, 3 AVRIL 1888.

OSCAR McDONELL, Directeur

LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville.....3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....\$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à :

OSCAR McDONELL

OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St. Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 3 Avril 1888

La législature de Québec est définitivement convoquée pour le 15 mai prochain.

La votation dans le comté de l'Assomption a lieu aujourd'hui; nous en connaissons le résultat vers les 7 heures ce soir.

Le "Mail" dit que la Chambre devrait s'occuper de la constitution de l'élection de Glenagarry, ça dégraderait peut-être un "Free Press" et la "Patrie".

Nous apprenons avec peine que Mgr. l'archevêque Taché, de Saint-Basile est souffrant depuis quelques jours. Nous faisons les vœux les plus ardents pour le prompt rétablissement de l'illustre prélat.

Il y a eu hier une grande assemblée à l'Épiphanie comté de l'Assomption, l'hon. M. Laurier a eu à se mesurer avec M. J. O. Tassé directeur de "La Mine ve". L'assemblée qui était nombreuse était pour les trois quarts en faveur de M. P. Hébert.

L'exportation du blé par le quartier finissant le 31 mars, s'élève pour le port d'Ottawa à \$306,902 et pour le quartier correspondant de l'année 1887 \$266,879.53 soit un augmentation pour cette année de \$50,023.50 à 21 pour cent.

De "La Presse" d'Aïer :

"A l'occasion de la fête de Pâques, le "Canada" d'Ottawa est publié à huit pages et contient plusieurs articles très intéressants. Nous félicitons notre confrère de son espérance de progrès. Le district d'Ottawa est doté d'un organe français de premier ordre qui est appelé à rendre de grands services à cette partie du pays."

"Thanks."

Dans les comtés où la loi Scott est en vigueur les pharmaciens se trouvent dans l'embarras, car en interprétant cette loi à la lettre, il leur est défendu de vendre des préparations pharmaceutiques ou essences contenant de l'alcool.

On va remédier à cela en modifiant la loi de manière à permettre aux pharmaciens de vendre des préparations contenant de l'alcool, et devant être employées comme remèdes et non pas comme boisson.

Il y a en France 440,000 débits de boissons dont 40,000 sont dans Paris. Le comté nommé par le Sénat français pour s'enquérir de la vente et de l'usage des boissons alcooliques en France a fait le rapport suivant : De 1881 à 1885, il y a eu une moyenne annuelle de 67,278 pour villes pour litres. Le nombre des lunatiques avait augmenté de 1,285 dans le même espace de temps. Sur 41,207 lunatiques, 7,387 avaient perdu leurs facultés mentales par l'usage excessif des boissons enivrantes. Ce dernier fait explique les 37 à 41 pour cent de mendicants que l'on rencontre dans les rues. La classe ouvrière en France dépense annuellement \$320,000,000 en boissons fortes. Comme remède à cet état de choses on propose d'imposer une taxe sur toutes les boissons alcooliques consommées.

"LA PATRIE" DIVAGUE

"La Patrie" numéro du 31 mars prend la défense de M. Purcell, et va même jusqu'à accuser de partialité Son Honneur le juge Rose.

"La Patrie" ne semble pas comprendre la nature du jugement rendu par la cour Suprême; pour son information nous réitérons notre confrère à notre article de samedi à ce sujet.

UN JUGE A PRESCOTT ET RUSSELL

—

Nos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir que le gouvernement a décidé d'appeler M. L. A. Olivier, avocat bien connu de cette ville à remplir la charge importante de juge de la cour de comté, dans la division Prescott et Russell.

Nos félicitations à M. Olivier.

FRÉDÉRIC III ET L'ALSACE

—

Les hommes qui sont à la tête du gouvernement en France doivent être contents. Leurs avances au gouvernement allemand sont reçues avec les égards et la courtoisie qu'elles méritent. Le ministre français a eu voir dans l'avènement du nouvel empereur l'augure d'une nouvelle ère de conciliation et de paix. Les paroles de Frédéric III ont été reçues comme un gage d'apaisement entre les deux nations. On a envoyé aux funérailles de Guillaume les personnages de marque dans l'armée. On a enchaîné sur l'esprit de paix en frappant hargneusement le général Boulanger, en qui se personnifie l'esprit de revendication au nom du patriotisme français. On a accentué outre mesure la courtoisie des funérailles. Qu'avons-nous reçu en retour? Le général Billot et la mission française n'ont trouvé personne pour les recevoir au débotté quand ils sont arrivés à la gare de Berlin. Ils ont fait belle figure au service funèbre, cependant car à la cathédrale ils étaient au premier rang de la foule alignée derrière la couronne, le globe et l'épée. Une fois les cérémonies expédiées, Frédéric III s'empressa d'adresser aux Alsaciens-Lorrains un message leur donnant l'assurance de sa bienveillance et de sa ferme résolution de les garder sous sa domination à l'exemple de son aïeul le roi. Enfin M. de Bismarck tire le bouquet. Evidemment le chancelier est remis de la première alerte; il exulte, il triomphe; il a sans doute assuré sa place, qu'il a pu un instant croire compromise, dans le cœur et dans la confiance du souverain. Dans un discours adressé au Reichstag, il demande des témoignages de sympathie pour toutes les puissances qui ont rendu hommage à la mémoire de Guillaume; mais il a bien soin d'élaguer la France de sa liste, la France, cependant, dont le magistrat suprême a été désigné à envoyer ses compléments de condoléance au nouveau souverain.

La proclamation de Frédéric III aux Alsaciens-Lorrains a particulièrement un caractère singulier de maladresse, car nous ne voulons pas y voir un caractère de défi. A quel bon? Pourquoi à cette époque initiale, n'a-t-on pas reconnu les droits de l'empereur sur les territoires allemands réunis à la patrie après un long intervalle. On était donc dans la nécessité de rouvrir cette question historique, qui constitue un problème insoluble, et ne peut avoir d'autre effet que celui d'une mortelle ironie. Ah! l'empereur et ses conseillers ont bien tort de se recommander de l'histoire, alors qu'ils ont tant à perdre à la voir invoquer contre eux. Que de souvenirs à rappeler si on voulait faire la part des restitutions au nom du droit historique! Personne n'y songe, car leur restituer il s'en avaient à réparer toutes leurs rapines, toutes leurs usurpations, tous leurs vols de peuples et de pays? Si la France devait rendre l'Alsace et la Lorraine à la France, de quel droit alors garderait-elle le Sieswig-Holstein, dont les habitants ne cessent de réclamer leur rétrocession au Danemark? Le Hanovre redemanderait son roi indéfiniment et ne voudrait plus être prussien, pas plus que la Hesse, qui rappellerait son grand-duc, Hambourg, Lubek, Bême, Francfort, voudrait redevenir les villes libres de jade. Les villes saxonnes de Wittenberg, Forquau, Magdebourg et leurs territoires demanderaient leur retour à la Saxe. La Saxe redeviendrait autrichienne. Les Polonais, moins encore que les autres, ne voudraient rester Prussiens. La Suède réclamerait Stralsund et Rügen. Et la France ne pourrait pas permettre que des villes à soi françaises que Sarrebruck, Sarrelouis, Landau, déjà enlevées à l'Alsace-Lorraine en 1815 restassent prussiennes plus longtemps.

Que devient dans tout cela le droit que l'empereur Frédéric III a l'audace de revendiquer comme l'attribut légitime et inattaquable de sa couronne? Que lui restera-t-il après toutes ses restitutions, qui ne seraient que le contrepied des annexions qu'il considère comme consacrées par le fait accompli? Le Marquis de Brandebourg serait un maigre patrimoine à leguer au Hohenzollern futur, et ceux d'aujourd'hui ont mauvaise grâce à vouloir faire une part quelconque à la justice dans leurs destinées. Non, le droit des nationalités n'a rien à faire avec la rapacité de ces détresseurs de peuples sans scrupules et sans pitié, qui ne font que révéler la conscience humaine en ayant l'audace de l'invoquer. Ni en Alsace, ni en Lorraine, ni dans la France entière cette nouvelle provocation ne causera autre chose que le dédain. Elle vient mal surtout au moment où la nation française est exaltée par de tristes débats sur un nom qui symbolise le patriotisme des masses populaires.

et nous ne serions pas surpris que ces paroles imprudentes mises dans la bouche du nouvel empereur d'Allemagne ne valussent un surplus de cent mille voix au général Boulanger dans les élections qui vont avoir lieu prochainement.

COMITE DES REGLEMENTS

—

Hier après-midi, il y eut réunion du comité des Règlements sous la présidence de l'échevin Monk; étaient aussi présents les échevins Henderson, Gordon, Larose, l'avocat de la Corporation et le greffier de la cité. Il fut décidé de laisser en force le règlement permettant de jeter la neige sur les rues.

Une longue discussion a lieu au sujet de la question des moteurs et du prix à être fixé et l'échevin Gordon en vient à la conclusion que le comité de l'Aqueduc n'a pas donné toutes les informations nécessaires à cet effet; finalement la question est de nouveau laissée sous considération jusqu'à une prochaine réunion du comité.

On décide ensuite que le règlement du Marché soit immédiatement préparé afin d'être soumis à la prochaine réunion du conseil.

L'échevin Monk ramena sur le tapis la question de la compagnie de Gaz Rideau et dit qu'un comité spécial avait dans le temps considéré la question et qu'il avait été décidé que la compagnie devait faire un certain travail dans un certain temps. Après que le comité eût été formé le comité des Règlements prépara un rapport disant que la compagnie devait en l'espace d'une année dépenser au moins \$50,000 à la satisfaction de l'ingénieur de la cité, au cas où ces conditions ne seraient pas remplies, le règlement devenait nul. La compagnie devait endosser le règlement et en suivre les conditions.

Le greffier de la cité dit que les règlements n'ont jamais été endossés par la compagnie.

L'avocat de la cité fit lecture du second règlement No 508, donnant pouvoir à la compagnie de fournir du gaz à la ville pour éclairage et chauffage.

L'échevin Henderson dit que quant au second règlement la compagnie n'avait reçu aucun pouvoir de fournir du gaz naturel. Le règlement de la compagnie de gaz Capital n'affecte donc en rien celui accordé en faveur de la compagnie Rideau.

Il est finalement décidé que le comité fasse rapport au conseil qu'il est d'opinion que le règlement passé en faveur de la compagnie de gaz Capital n'a rien à faire avec celui de la compagnie Rideau auquel il ne s'oppose nullement.

Et le comité s'ajourne.

COURRIER DE HULL

—

Assemblée de l'association C. M. B. A., ce soir.

M. R. Beullac, marchand d'ornements de Noël, sera à Hull demain.

Réunion du club de Raquettes "Le National", ce soir.

Grande soirée dramatique à la salle de l'Opéra à Ottawa, ce soir, au bénéfice de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa.

M. J. B. Charleson, est actuellement à Hull.

Les funérailles de l'enfant de M. J. A. Viau, ont eu lieu ce soir. Le cortège était nombreux.

M. le notaire Gladu est parti ce matin pour la Ganeau.

Une grande messe d'action de grâce a été chantée ce matin à l'église Notre-Dame, recommandée par un particulier.

Ron nombre de citoyens de Hull se rendront, ce soir, à la salle d'Opéra pour assister à la grande représentation des "Nuits de la Seine".

Il y aura assise du comité de l'Aqueduc, demain matin à 10 heures.

Le comité des rues et améliorations se réunira demain matin.

Le conseil de ville de Hull s'est réuni ce matin à 11 heures. Nous donnerons le compte rendu en détail demain.

A tous ceux de nos abonnés qui nous ferons parvenir leurs arranges, ou aux personnes qui nous feront parvenir le prix d'un abonnement pour une année, nous leur expédierons le magnifique feuilleton intitulé "Le Mari de Marguerite," en brochure de 175 pages.

Ce feuilleton qui est un des plus beaux qui aient été publiés sur les journaux a beaucoup intéressé nos lecteurs, et a fait sensation parmi nos lectrices.

ALLEZ CHEZ E. G. LAVERDURE

— POUR VOS —
FERRONNERIES DE MAISON,
— TRÈS QUE —
SERRURES, COUPLÉTS, CLOUS, FEUTRE GUDRONNE ET UNI, ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 et 75, RUE WILLIAM.

B. G. WOODCOCK

MESDAMES!
Si vous voulez acheter un beau chapeau de printemps, vous le trouverez invariablement au magasin populaire de Woodcock au No 39 rue Spruce.
Nos chapeaux sont spécialement recommandés par leur richesse et leur élégance, les plumes qui les ornent sont d'une beauté et d'un choix qui ne peuvent certainement pas être surpassés par aucun compteur.
Une visite est respectueusement sollicitée.
Venez en foule, n'hésitez pas; vous jugerez par vous-même. Ne vous trompez pas de porte. C'est au
Magasin Populaire de Modes de WOODCOCK
39-RUE SPARKS-39
Ottawa, 24-3-88-1a

BRYSON GRAHAM & CIE

148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie
GRANDE OUVERTURE
— D'UN —
MAGNIFIQUE MAGASIN
— DE —
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

BOURBRIDGE

Cotons. Cotons.
Cotons. Cotons.
Cotons. Cotons.
Cotons. Cotons.

MM. Napolion Bélanger & Joseph Cousineau

Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition d'un superbe atelier de PHOTOGRAPHE
No 140 Rue Sparks
Nous sommes maintenant prêt à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que Photographie et peinture à l'huile, portrait agran, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Belanger & J. Cousineau

No 140 Rue Sparks.
Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA,
J. H. SPENCEL, Propriétaire.
TESU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patronisé Par le Public Voyageur.

Les Nuits de Seine

LA
Grand Mélodrame à sensation
En 5 actes et 9 tableaux.
Au Profit de l'Institut Canadien-Français
D'OTTAWA.
Plan de la Salle chez MM. A. S. Nordheimer, 67 Rue Sparks.
Admission, sièges réservés.....75 cts.
Parquet et Balcon.....50 cts.
Galerie.....25 cts.
Portes ouvertes à 7 1/2 p. m. Lever du rideau à 8 h. précises.
Pour détail de la pièce voir programme.

NOUVEAU SALON DE BARBIER

DE PREMIERE CLASSE
au No. 7, Rue Elgin, tout sur le plan Européen.
Les personnes qui désirent être bien servies se feront bien de venir à notre établissement, ils seront servis avec le plus grand politesse et satisfaction. N'oubliez pas la place, No. 7, rue Elgin, à côté de la Bodega. Cet établissement sera ouvert le 21 de ce mois. Une visite est sollicitée.
19 ans CHAS. DESJARDINS, Prop.

LE ROI DES BRUAGES

Toutes les réclames qu'on pourrait faire ne serviraient à rien pour augmenter la valeur et assurer la renommée du bruvage qui est aujourd'hui reconnu le meilleur, le moins coûteux, le plus efficace soit contre la dyspepsie ou comme purgatif et que l'on désigne sous le nom "d'Eau St Léon". Cette eau incomparable stimule l'appétit, et est sans pareille dans ses effets contre les affections chroniques, la purification du sang; en un mot pour apporter un remède efficace contre les divers maux dont notre humanité est si souvent accablée. Comme régulateur "l'Eau de St Léon" a l'avantage sur bien d'autres remèdes, qu'elle s'adapte à toutes les constitutions. Elle est en vente dans toutes les pharmacies; en gros et en détail au bureau de la Compagnie de l'Eau St Léon, No. 5743, rue Sussex, où nous donnons rendez-vous à nos lecteurs.

PRINTEMPS 1888.

VIENNENT D'ÊTRE REÇUS
15 CAISSES DE
CHAPEAUX
DE TOUTES SORTES.
Une grande variété de couleurs et de qualité. Tout est entièrement nouveau. Assortiment complet d'articles pour messieurs.
100 DOZ. DE CRAVATES DE FANTAISIE
LE TOUT A ÊTRE VENDU
à 25c. et 50c.

N. Faulkner & Fils

111 RUE RIDEAU

Marchandises

DE
Première Classe
Venant d'être reçues
Cognons rouge au quart à grand marché.
4 lbs de prunes turque, pour 25 cts.
Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine.
Citrons nouveaux, 20 cts la douzaine.
Figs nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
Sucre et Sirop d'Erable nouveaux

JOHN CASEY,

291 et 293, RUE DALHOUSIE.

AVIS

L'administration du journal "Le Canada" ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom par un tiers sans l'ordre signé par le directeur, M. Oscar McDonell.
Ottawa, 19 Mars, 1888.

FAITS DIVERS

Séparé de sa fille pendant cinquante ans
Un père qui retrouve sa fille après cinquante années de séparation est un fait, assurément fort rare, qui vient de se produire à Chicago. En 1838, M. George Ryerson, habitant alors avec sa femme et sa fille à Paterson (New Jersey), quitta sa famille et partit pour la Floride, où il s'engagea pour faire la guerre contre les Indiens Séminoles. Grièvement blessé dans une rencontre avec les Indiens, M. Ryerson resta pendant plusieurs mois entre la vie et la mort, et quand enfin, entré en convalescence, il put revenir à Paterson, sa femme, croyant qu'il avait été tué, était partie, et personne ne put lui dire où elle était allée.
M. Ryerson chercha longtemps les traces de sa famille, et ne trouva rien, il se rendit au Mexique où il passa plusieurs années et gagna beaucoup d'argent. Ensuite, il alla s'établir en Californie où il resta jusqu'en 1882; à cette époque M. Ryerson retrouva, par le plus grand des hasards, un de ses frères qui habitait Chicago et qui y avait fait fortune; il se décida à aller demeurer avec lui. Une fois à Chicago, M. Ryerson recommença à faire des recherches dans l'espoir de retrouver sa femme et sa fille; c'est seulement il y a huit jours qu'il apprit que sa femme était morte depuis longtemps, mais que sa fille, mariée à un M. Schuster, habitait Newburg (New-York). Une dépêche a aussitôt mandé M. Schuster à Chicago, et aujourd'hui, le père et la fille, séparés depuis si longtemps, sont enfin réunis. M. Ryerson est un beau vieillard qui porte allègrement ses quatre vingt-deux ans.

A bon Marché.

Nouvelles
Marchandises
— ET —
DEAPS POUR COSTUMES.

DUPUIS & NOLIN

Nous présentons avoir les plus jolies pièces de Marchandises dans Ottawa.
S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de nos avances.

N. B. — L'établissement de Modistes par Excellence.

DUPUIS & NOLIN

DEAPS POUR COSTUMES.

Nous présentons avoir les plus jolies pièces de Marchandises dans Ottawa.
S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de nos avances.

DUPUIS & NOLIN

N. B. — L'établissement de Modistes par Excellence.

DUPUIS & NOLIN

Nous présentons avoir les plus jolies pièces de Marchandises dans Ottawa.
S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de nos avances.

DUPUIS & NOLIN

N. B. — L'établissement de Modistes par Excellence.

DUPUIS & NOLIN

Nous présentons avoir les plus jolies pièces de Marchandises dans Ottawa.
S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de nos avances.

ON DEMANDE
Deux ou trois porteurs pour
livrer le journal dans la
Cité de Hull. S'adresser à ce
bureau.

Dans la Capitale

Le football
Il y a eu hier au "Rideau Rifle
Range" un concours de tir aux
pigeons entre 12 membres du club St
Hubert et 12 membres du club Otta-
wa; en voici le résultat :

Table with 2 columns: Name and Score. Includes names like P. Thompson, T. McLellan, Geo. White, etc.

Le club St Hubert gagna par 19
points. Juges : J. C. Taché et J. A.
Sawyer. Arbitre : Alex. Jacques
The old man.

Le temps était magnifique pour
le tir. Il y avait une légère brise de
l'ouest qui semblait donner la vie
aux pigeons de terre. L'attente la
plus cordiale et la gaieté la plus
franche régnerent entre les deux
clubs pendant toute la durée de
l'exercice. Les deux clubs se ren-
contreront prochainement pour le
"return match" et les "Ottawa" se
promettent de faire mieux. Les jour-
nées de pratique sont pour le club
Ottawa le jeudi et le club St Hubert
le samedi. Nous leur souhaitons
tout le succès possible et nous espé-
rons qu'ils remporteront les meil-
leurs prix le 24 mai prochain.

Un Caprice de la Nature.

Hier après-midi une femme du
nom de St. Louis, de Buckingham,
se tenait dans le vestibule de la
Chambre des Communes ayant dans
ses bras un jeune enfant de 3 mois
qui est déjà possesseur de huit
grosses dents et qui a en outre six
doigts très bien formés à chaque
main de même qu'à chaque pied ;
ce jeune enfant a été le point d'at-
traction de tous ceux que leurs af-
faires appellèrent aux Communes et
la mère a fait ample recette de
pièces blanches qui étaient offertes
au petit privilégié de la nature.

Présentation.

Quelques uns des parents et mou-
breux amis de M. Solomon Léveillé,
de la rue Daly, ont fait à ce Mon-
sieur, dimanche hier avril, une sur-
prise dont il gardera longtemps le
souvenir en lui présentant à l'oc-
casion de son 36ième anniversaire,
une magnifique lampe de salon,
ainsi qu'un huilier en argent, ac-
compagnés d'une adresse du meil-
leur goût. M. Léveillé, tout surpris
put à peine réprimer d'abord, mais
la première émotion passée il le fit
en termes chaleureux.

Inspecteur de bâtisses

Le fait que l'un des murailles de
la nouvelle construction de la "Bank
Note Co" rue Wellington a été in-
cise défectueuse et qu'elle doit être
reconstruite, prouve une fois de
plus que la nomination d'un inspec-
teur de bâtisses est à désirer sur
tout pour les constructions qui se
font durant l'hiver. Nous espérons
que ce fait ouvrira les yeux intéres-
sés qui se hâteront de faire une no-
mination en ce sens.

Bazar de l'Orphelinat

C'est demain soir que s'ouvre le
bazar de l'Orphelinat St Joseph
dans la salle même de l'Orphelinat
et il est à espérer que comme par
les années dernières, le public se
portera en foule à ce bazar dont les
recettes ne manqueront pas d'être
très considérables.

Sur la glace

Les chemins sont dans un état dé-
plorabile, sur la traverse surtout aux
débarcadères des deux côtés. L'eau
est répandue considérablement sur
la rivière Ottawa, et les voitures ne
se hasardent plus à y passer.

Personnel

M. Savage, de la maison Savag-
& McKenna, célèbres manufactu-
riers de cigares de Granby, P. Q.,
est au Grand Union.

Novailles religieuses.

Le révérend M. Sloan, curé de
Nepean, est en visite à Ottawa, et il
est l'hôte de Sa Grandeur Mgr Du-
hamel; il doit retourner dans sa
paroisse aujourd'hui.

Rendez-vous en Foule
JAMAIS PAREILLE VENTE
NE S'EST ENCORE VUE.
PIGEON, PIGEON & CIE.
49, 51, RUE RIDEAU.

La salle du collège d'Ottawa était
bien remplie hier soir. On y re-
marquait aux premières places à
part tous les messieurs du collège
Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Du-
hamel, les révérends Pères Domini-
cains et plusieurs membres du cler-
gé.

Le programme fut des mieux
remplis, chacun des amateurs s'ac-
quittant de sa tâche avec la plus
grande perfection et de manière à
prouver une fois de plus que les
représentations données au collège
sont toujours de première classe.

Les exercices athlétiques ont aus-
si fort bien réussi de même que le
Grec vs Grec qui a fait crouler la
salle sous les applaudissements tant
la chose a été contestée.

La musique fournie par le corps
de musique du collège n'a pas peu
contribué à l'amusement de l'audi-
toire.

En un mot, soirée charmante et
qui fait honneur aux amateurs
comme aux organisateurs. A quand
la prochaine? voilà ce que l'on se
demandait au sortir de la salle, hier
soir.

Notes civiques

Il sera envoyé aujourd'hui à l'au-
diteur de la cité, une copie du rap-
port du marché.

Chronique du bazar

L'ouverture solennelle du bazar
aura lieu demain, mercredi, à 7 hrs
p. m., sous le patronage de Mgr
l'Archevêque d'Ottawa.

A huit heures un brillant concert
aura lieu, ainsi composé :

- 1.—Ouverture—Marche de Boulanger (qua-
tuor) interprétés par MM R. y, Mathé,
Boileau et Gauthier
- 2.—La fleur des poètes, chantée par M.
Lafontaine.
- 3.—Solo de piano par madame Smith.
- 4.—Avec les yeux, mignonne, romance
chantée par madame Lafontaine.
- 5.—Solo de violon, exécuté par M. Caré.
- 6.—Romance, chantée par M. E. Dupuis.
- 7.—DÉCLAMATIONS.
- 8.—Chanson Lorraine, interprétée par M.
J. B. Pigeon.
- 9.—Mélodie, chantée par madame Lafon-
taine.
- 10.—Solo de piano, par madame Smith.

Judi soir, à 7 heures, aura lieu
le dîner des protecteurs et protec-
trices de l'Orphelinat, et on s'attend
que l'auditoire sera considérable.
50 cts pour les messieurs et 25 cts
pour les dames.

CHARITAS.

Dans le comté de Russell
Il y a eu hier une assemblée du
conseil de comté du township de
Gloucester; plusieurs questions im-
portantes ont été soumises devant le
conseil; entre autres, la demande
d'un cours d'eau, débouchant sur le
terrain du capitaine H. Talbot et
que ce dernier veut obtenir, a été prise
en considération par le conseil.

M. Talbot a saisi aussi l'occasion
de suggérer au conseil, le renou-
vellement du trottoir, partant de la
barrière jusqu'au cimetière, sur le
chemin d. Montréal. C'est une ques-
tion si importante pour les habitants de
cette localité a été prise en considé-
ration. Le capitaine Talbot est
heureux d'offrir ses félicitations à
MM. les conseillers du conseil de
comté du Township de Gloucester;
et de la manière courtoise et affable
avec laquelle il a été reçu par ces
messieurs.

A l'Hôpital général.

Hier les Docteurs Robillard et
Prévost ont enlevé une tumeur à la
gorge, à une jeune personne. L'opé-
ration a bien réussi.

L'Hon. Sénateur Trudel est à
Montréal depuis jeudi dernier, au
milieu de sa famille, il sera de
retour aujourd'hui, et ira passer
encore quelques jours à l'hôpital,
avant de reprendre son siège au
Sénat.

M. Lanauzière est parfaitement
rétabli, il est sorti de l'hôpital hier
pour retourner dans sa famille.

M. Beaulieu, le chef des traduc-
teurs aux Communes est en pleine
convalescence, et sous peu il pourra
repréhendre sa besogne.

Aujourd'hui MM. les Docteurs
Robillard et Prévost, feront subir
une opération d'une cataracte,
à une dame qui est sous les soins
des Revs. Soeurs de l'Hôpital de la
rue Water.

Le Docteur Prévost présidera
comme premier chirurgien durant le
mois à l'Hôpital.

Nous apprenons à regret que M.
Joseph Riel est dans un état déses-
péré; ses souffrances sont bien
grandes, l'on craint beaucoup d'un
résultat fatal.

A travers la ville

Madame M. P. Davis a fait don
au Révérend Soeurs Grises d'Ottawa de
la somme de \$100 pour la chapelle
de leur communauté, rue Water.

La température est délicieuse au-
jourd'hui et la fonte des neiges se
continue rapidement.

Dimanche soir, trois vaches, dont
deux appartenant à M. Veve et l'au-
tre à M. Malotte se sont noyées sur
la rivière Ottawa, en face de l'île
Kettle, en voulant traverser. C'était
d'excellentes vaches laitières.

L'activité a été grande aujour-
d'hui au Russell et aux autres
grands hôtels à l'occasion du retour
des députés et autres qui ont profité
de la vacance de Pâques.

Dans les couloirs de la Chambre
des Communes et dans tous les dé-
partements l'apparence est aussi
plus animée que depuis huit jours.

Avec le mois d'avril est arrivée
la période des démanagements ou
divers endroits des parcs et de
maisons à louer sont déposés.

La lune est entré dans son der-
nier quartier ce matin.

Le vapeur "Ida" a été réparé con-
sidérablement durant l'hiver et est
maintenant prêt pour recommencer
le service aussitôt que la navigation
sera ouverte.

On devrait faire nettoyer au
moins les passerelles sur les rues
principales à cette saison de l'année
si l'on retardé encore quelques
jours à faire le nettoyage des rues

La clef du Ciel

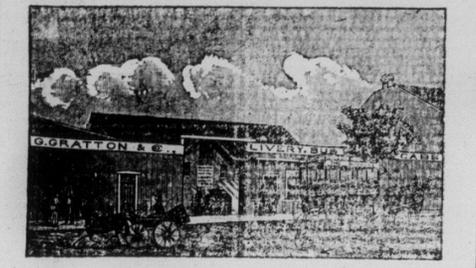
Se trouve à St Sauveur parmi les
affaires de conscience qui soutien-
nent l'âme pendant les terribles
épreuves d'ici bas, pour lesquelles
on doit bien se préparer avant qu'il
soit trop tard. Montrez, jouez de
mariage et hâtez à grande réduc-
tion de prix, garanties chez

H. H. NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mardi, 3.—Nos consables ont eu peu de
business; deux cas seulement ont
été soumis devant son Honneur.
James Ford, pour ivresse et tapage; se
voit condamné à \$1 d'amende et \$1 de
frais ou quatre jours de prison.
James Mathew, accusé d'assaut, est con-
damné à \$3 d'amende et \$2 de frais.

Fourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire

68, Rue Queen, Ottawa.
P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

SERVICE A DINER

Seulement \$10.00, POUR 92 MORCEAUX comprenant 6
assiettes à soupe, 13 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner,
12 bols et soucoupes; 1 ustrier, 1 vase à la crème, 1 grand
bol, 1 assiette à beurre, 12 assiettes à fruits, 3 p. a. s. convertis,
3 plats unis, 1 saucière, 1 pot à l'eau.

Les services proviennent directement des manufacturiers et sont rangés sous le
rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fourneaux de Maisons
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.
Articiles pour cadens de Noël de toutes descriptions.

CHAUSSURES

Vous avez en allant vous faire Chaussure au No. 229, rue Dalhousie que
vous aurez une bonne paire de Chaussures faite j. sie a votre pied et d'une
bonne durabilité. Chaussures d'hommes, de Dames, d'Enfants, etc. etc.

NA POLBON CANTIN

No 29 RUE DALHOUSIE

DECES

Ce matin, à l'âge de 23 ans et 2 mois,
Arène Pagé, fils de Roméo Pagé,
Le convoi funèbre partira de la résidence
de son père, No. 134 Rue Cathcart, jeudi
matin à 8 heures précises.

Parents et amis sont priés d'y assister,
sans autre invitation.

A Ottawa, est décédé hier Louis Joy,
autrefois de St André, comté d'Argenteuil,
à l'âge de 73 ans. Les funérailles auront
lieu mercredi, à 8 heures. Le convoi funè-
bre quittera la résidence du gendre du dé-
funt, coin des rues King et Cathcart. Pa-
rents et amis sont priés d'y assister sans
autre invitation.

Aujourd'hui en cette ville à l'âge de 8
mois et 9 jours Marie Laura Léonine, en-
fant de Charles Goulet, épier.
Ses funérailles auront lieu demain à 3
hrs. P. M.

Le convoi funèbre partira de la résidence
de son père No. 195, rue Cumberland

Si vos chevaux ne sont pas malades,
n'attendez pas qu'ils le soient. Vous avez
que le printemps, il faut purifier le sang,
soigner les yeux, procurer le sang,
poudre M. J. à vendre en gros et en détail,
chez LEBEL & FRERES rue Rideau, Ottawa.
C'est la meilleure poudre, des milliers de
certificats peuvent être donnés à demande.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

Avis est par le présent donné que la So-
ciété existant sous les noms et raison de
J. B. Delorme, et les photographes,
de la cité d'Ottawa a été dissoute de con-
sentement mutuel; Toutes dettes envers la
dite société devront être payées à J. B.
Dorion et toutes réclamations contre la socié-
té devront être présentées au dit J. B. Dorion
qui est autorisé à faire les paiements.

Daté ce 29 mars 1888.
J. B. DORION
Jos DELORME

Témoin, J. BISHOP

B G
OTTAWA CARPET HOUSE
AND
DRY GOODS EMPORIUM
TAPIS
TAPIS

A nos Patrons et au Public
en general.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous choisissons cette
occasion pour offrir à nos amis et au public en général de la ville
et des districts environnants nos remerciements les plus pressés
pour leur généreux patronage durant les années passées de notre
carrière commerciale. Nous avons mérité ce succès et c'est pour
cela que nous faisons un appel à notre approbation pour
fournir vos différents ménages des choses que contiennent notre
vaste établissement. Nous invitons votre inspection de notre stock.
Dans les différents départements vous trouverez un étalage très
assorti, des commis polis et capables ayant des connaissances
complètes des différentes marchandises mises entre leurs mains,
toujours prêts à donner aux acheteurs leur opinion honnête quand
à la valeur ou couleurs et en qualité.

Une étude spéciale a été faite depuis l'automne passée de
l'équipement complet dans nos

Departements de
Tapis, Articles d'Ameublement
ET DE RIDEAUX

De qualité supérieure et qui sont
en avant de beaucoup de ce
qu'on trouve dans les
villes plus grands

Depuis que nous avons pris le STOCK SHOOLBRED nous
n'avons épargné aucun effort pour répondre aux demandes créées
par la vente à bon marché de son stock de Tapis, Meubles, etc., et
nous sommes maintenant préparés à l'ouverture de cette saison,
d'offrir des avantages pour tâcher de vider ces départements.
Nous reviendrons sur ce sujet. L'encouragement que nous avons
eu dans cette vente nous a induits à importer des Tapis avec
sans bordure, des meilleures manufactures d'Amérique et d'Eu-
rope. Notre main-d'œuvre pour la pose et la fabrique des Tapis
s'est beaucoup améliorée sous notre nouveau système de direction
responsable. Une visite convaincra les plus sceptiques. Le
confort chez soi est la clef du bonheur. Vous l'aurez à l'OTTAWA
CARPET HOUSE.

Vos TRÈS RESPECTUEUX SERVITEURS,

BRYSON, GRAHAM & CO.,
148, 150, 152 & 154,
RUE SPARKS

& Cie

Stock valant \$9,089.10
ACHETÉ A
43 1/2 CENTS DANS LA PIASTRE
Vendu actuellement. Une visite est sollicitée
AVANTAGES IMMENSES
LAROSE & Cie., 101, RUE RIDEAU
N. B.—Aucun fret a payer sur ce stock.

Publié par le
9eme ANNEE,
LE C
Prix de
EDITION
Un an, pour la vil
" en dehors
EDITION
Un an...
Invariablen
Toutes lettres,
etc. doivent être
BUREAU
Ottawa
Le sé. at se réu
La constation
Mégantic doit être
La ville de Rich
mode d'oc irage
M. O'Brien do
jourd'hui sur la
Sir Charles Tup
hier soir.
M. Gauthier a é
par une majorité
L'ex-premier mi
nitoba, s'est m
nipeg.
Il y avait, l'aut
ranches d'Alber
8,000 chevaux et
En réponse à M.
McDonald a annon
tion pour le c m
immédiatement.
On croit que le
discuté à la Cham
s.104 que le vote au
cité l'imitée, ensu
du Manitoba et du
de l'exposé finan
per.
La convention
de Russell se réuni
courant pour faire
Plusieurs orateurs
parole, entre autr
Cosigan et Foster
Porter, M. P., et C.
L'année dernière
chevaux, évalués
animaux évalués à
moutons évalués à
tations de bétail d
comproment 64,6
moutons, contre 63
moutons en 1886
Certaines dépar
nement qu'un M.
d'ailleurs contre
du gouvernement,
tions prises aux
devons dire que c
fondement, aucun
maître ou aucun
nêtement par M. S.
l'imprimerie du G.
Voici ce que
"L'Interprète".
" Nous l'avions
pourrait être resp
s'il trouvait l'intér
comité et à ses nat
pourquoi ses matre
depuis un an."
Notre réponse
notre numéro d
lerons encore so
Le nombre total
passagers, qui so
l'année dernière, a
122,581, en 1886, et
sont venus au
par le St Laurent,
pendu, 63,477; per
10,297; par les por
mes, y compris les
Portland et New-Yo
lombie Anglaise, 13
nes avec des effets
Le cabinet fran
le 25e depuis la pro
blique. Voici sa co
M. Floquet, présid
nistré de l'intérie
M. Goblet, minist
vo.
M. de Freycinet, M
Amiral Krantz, m
M. Ricard, minist
M. Reyrat, minist
M. Lockroy, minist
M. Viste, minist
M. Loubet, minist
M. Legrand, minist